



**HAL**  
open science

**Céline BEAUDET et Véronique REY (2015), Écritures expertes en questions. Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, Coll. “ Manuels ”**

Zina Abbane Ouaglal

► **To cite this version:**

Zina Abbane Ouaglal. Céline BEAUDET et Véronique REY (2015), Écritures expertes en questions. Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, Coll. “ Manuels ”. 2017. hal-01767726

**HAL Id: hal-01767726**

**<https://hal.science/hal-01767726>**

Submitted on 16 Apr 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Communication

Information médias théories pratiques

vol. 34/2 | 2017 :

Vol. 34/2

Lectures

---

## Céline BEAUDET et Véronique REY (2015), *Écritures expertes en questions*

Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, Coll. « Manuels »

ZINA OUAGLAL ABBANE

### Référence(s) :

Céline BEAUDET et Véronique REY (2015), *Écritures expertes en questions*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, Coll. « Manuels »

---

### *Texte intégral*

- 1 L'écriture parcourt de nombreux chemins, mais c'est celui de la pensée qui se présente le plus souvent pour permettre à chacun de s'emparer des savoirs qu'elle contient.
- 2 Le présent ouvrage, qui rassemble 19 contributions, expose comment la rédactologie inaugure et interroge en matière d'écriture : c'est un sujet internationalement partagé, au cœur de nombreuses réflexions à la fois sur les outils qui la servent et les acteurs qui la portent.
- 3 Les questions de fond comme de forme sont posées par les auteurs de divers horizons disciplinaires avec une porte d'entrée propre à chacun. Quelle est la place du brouillon dans l'écrit ? Quel traitement de texte est un allié pour celui qui écrit ? Comment traduire une écriture dans une autre langue sans dénaturer le sens même du message ? Comment garantir une formation adéquate ? Quelle est la perspective de l'inscription de la rédactologie comme science d'enseignement pour les apprentis experts ? Quelle est la part de ressources de l'écriture 2.0 que reconnaît le lecteur ? Comment participe-t-on à la création du message écrit en étant allophone ? Quel est

le profil de l'expert rédacteur au titre de rédacteur professionnel, amateur ou contextuel ?

4 La relation entre la pensée et l'écriture est donc la source du creuset de l'élaboration théorique des idées. De la naissance du concept germé dans l'esprit, l'écriture va révéler la fabrique du discours.

5 Cette transformation propre à chacun est en passe de devenir une vraie gageure tant les possibilités sont grandes.

6 Les écritures expertes dont il s'agit sont au cœur de nos pratiques scripturales. Elles répondent à l'exercice qui intègre les invariants que sont la didactique, les sciences de la communication, la génétique textuelle, la linguistique textuelle ou encore la psychologie cognitive.

7 Cet ouvrage est au demeurant une constante découverte en soi puisque le lecteur et le rédacteur ont été puissamment inspirés par son contenu : il est des livres qui marquent, celui-ci nous aura accompagnée durant toute une année. Empreint de justesse, il nous guide dans l'approche de notre propre écriture.

8 L'ouvrage collectif propose plusieurs visions des écritures expertes que les auteurs portent comme projet et interrogent suivant divers angles d'attaque.

9 Irène Fenoglio, dans « Le scripteur linguiste. Éléments pour l'analyse d'une écriture de spécialité », montre en quoi les manuscrits et leur fabrication participent de la matérialisation du discours. Le concept de l'auctoralité, et plus précisément celui du travail expert que la recherche représente, convie le théoricien-critique (comme l'étaient Ferdinand de Saussure et Émile Benveniste) dans un dialogue permanent avec le linguiste-scripteur. Cela fait partie intégrante de la réflexion scientifique permettant la genèse à partir de notes du brouillon. La note est le lieu et le matériau de la réflexion où la rumination prend une place importante dans la création, l'espace-temps de l'invention de la pensée. L'approche d'Antoine Meillet en la matière démontre l'aspect du processus scriptural en posant la transmissibilité qu'est le questionnement enrichissant de l'écriture linguistique où les relectures et corrections témoignent de décisions théoriques. Alors le texte se construit, se façonne ; habité par la lecture, il en ressort habillé, paré de nouveaux atours.

10 La vision de Bertrand Labasse se précise dans « Les déterminants cognitifs et sociaux de l'adéquation communicationnelle », où il est question du rapport au destinataire, qui implique l'intégration des dimensions psychologique et sociale de l'interaction communicationnelle. L'art d'écrire pour son lecteur est fonction de contraintes où la compréhension des logiques et des pratiques de la communication écrite est fonctionnelle aussi bien que professionnelle. Le lecteur recourt à des inférences, le plus souvent en activant ses connaissances. Labasse développe la théorie de la pertinence, selon laquelle il y a, dans toute activité cognitive, un rapport inverse entre l'effet cognitif le plus grand et l'effort de traitement le plus faible. Car « écrire pour son lecteur » ou « pour être lu » revient à écrire des textes aussi « pertinents » que possible en minimisant l'effort cognitif réclamé et en maximisant l'effort cognitif produit. Dans son modèle de l'adéquation communicationnelle, Labasse attribue au lecteur le rôle d'arbitre de sa propre pertinence cognitive.

11 Précurseurs, Christina Romain, Marie-Emmanuelle Pereira et Véronique Rey — « Enjeux de politesse interactionnelle et de coopération dans des écrits fonctionnels et des écrits professionnels : étude de cas » — ainsi qu'Isabelle Paré — « Les rédacteurs en contexte de controverse environnementale : Le cas du secteur forestier québécois » — introduisent la distinction à faire entre le rédacteur professionnel et le rédacteur fonctionnel ou en contexte. Ces deux approches se basent sur l'existence d'une stratégie de rédaction qui sera reprise par la suite dans d'autres textes de ce livre pour affiner les profils de ces deux types d'acteurs, contributeurs à divers degrés de la constitution de la discipline de la rédactologie.

12 De prime abord, Antoine Tassin, Nathalie Spanghero-Gaillard et Denis Alamargot — « L'expertise discursive universitaire : l'exhortation et l'interaction

dans les articles scientifiques en sciences humaines et sociales » — ainsi que Christophe Leblay, Gilles Caporossi, Denis Foucambert et Lucie Libersan — « Écriture et réécriture en situation de travail : visualisation de pratiques expertes » — sont passés par l'angle de la relation chronologique pour poser la condition *sine qua non* permettant de redonner aux études de productions d'écrits leur véritable statut d'étude de production. Ils mettent l'accent sur la dynamique d'écriture experte où une visualisation de celle-ci est possible afin de « pouvoir enregistrer l'écriture pour pouvoir ensuite l'appréhender dans son déroulement temporel ». L'invariant est ici la dimension physique de l'écriture qui n'existe plus quand il s'agit du brouillon classique, qui échappe à la temporalité dans la mesure où le temps de l'écriture et son ordre de changement ne sont plus distinguables, tandis qu'avec les nouvelles technologies, une codification de couleur permet de retracer le parcours du texte initial vers le texte final, ce qui participe à la construction de l'écriture experte. Cette nouvelle production est révélatrice de la planification « neuronale » de la pensée qui traduit un travail de dynamique temporel qui en découle par un jeu d'ajouts, de suppressions, de mutations et de permutations. Ce processus interroge les sciences humaines en fonction du genre scriptural et des opérations réalisées, qui permettent encore une fois de distinguer l'expert du novice.

13 Les textes de Frédéric Torterat — « Les courriels : des écrits de travail ? Une démarche collaborative en milieu institutionnel » — et d'Odette Gagnon et Félicia Pivin — « La dimension informative des textes dans une formation destinée aux rédacteurs professionnels » — portent sur un même objet de travail, soit le courriel comme interface d'échange de savoirs, de transmission de l'information et de la formation. Au travers des corpus étudiés, la caractéristique de l'écriture 2.0 permet d'envisager l'expertise ou la reconnaissance d'un rédacteur professionnel par la mise en forme des savoirs spécifiques : la présence de marqueurs distingue le genre professionnel, alors que la structure synthétique dans laquelle évolue le novice est fonction du contexte qui lui est attribué. Cela sous-entend que le statut du novice n'est qu'un passage pour le rédacteur fonctionnel qui, en visant l'efficacité et la qualité rédactionnelle, aspirerait à atteindre le statut du rédacteur professionnel.

14 Le cas illustré par Gérard Briant et Banafsheh Karamifar — « Enjeux contextuels et écrits journalistiques, cas des faits divers dans deux titres de la presse : *Oise Hebdo* et *Le Trégor* » — décrit la contrainte concrète d'une écriture professionnelle qui compose *in situ* avec le fait divers, un contexte isolé. Il est alors de la responsabilité du rédacteur professionnel, donc du journaliste d'avoir une pédagogie réfléchie, donc une méthodologie, pour aborder ce cas de figure. Et sans nul doute, c'est bien la situation singulière qui prime ici sur l'écriture professionnelle du rédacteur expert, qui va restructurer ses compétences autour de l'information contextuelle et livrer celle-ci au lectorat en respectant divers codes du genre.

15 Plus engagée dans le fond de la question écrite, Fanny Rinck — « Former des apprentis-linguistes : proposition pour l'enseignement de l'écriture en littérature avancée » — tire un premier constat alarmant : il y a un réel manque de formation en matière d'écriture ainsi qu'un suivi en terme d'accompagnement. Ce constat ne fait que s'accroître, comme le montrent Jacqueline Lafont-Terranova et Maurice Niwese — « L'apport de la génétique textuelle dans une expérience de formation à l'écriture de recherche » — ainsi que Céline Beaudet — « Écriture professionnelle et universitaire : le rôle d'une liste de rappel comme outil d'apprentissage ». Tous les auteurs soulignent l'acculturation propre à l'écriture de recherche dans le développement de compétences spécifiques, déterminant ainsi le profil du rédacteur professionnel. Toujours dans l'idée d'offrir un enseignement particulier à l'écriture de la pensée, l'émergence de balises permettrait de favoriser une méthodologie propice à une posture d'apprenti linguiste. La prise de conscience de ce dernier va passer par la matérialité des textes pour structurer la pensée discursive et l'usage de l'informatique est le bienvenu dans ce cas. Car c'est bien la réécriture qui est ici mise

en avant dans le contexte du Web 2.0, ou présente dans le traitement de texte en contexte, ou dans l'échange de travail, et qui est perçue comme un processus favorisant chez l'apprenti chercheur la saisie du dialogue pour amorcer une réécriture pertinente lui permettant d'aller plus loin dans le traduction de la pensée en construction.

16 C'est là où l'on assiste à la naissance des prémisses de la rédactologie, par exemple la création d'une « liste de rappel » qui demeure à ce jour une pierre angulaire, une base méthodologique de formation permettant d'inscrire cette discipline dans le nouvel horizon de la recherche.

17 Très instrumentalisés, Éric Kavanagh, Isabelle Sperano et Jacinthe Roberge — « Anatomie et fonctionnement du schéma PANATER en architecture d'information Web » — ainsi que Marie-Josée Goulet — « Création d'un sondage sur les outils informatiques utilisés pour la rédaction au travail : stratégie de recrutement des participants et résultats du prétest » — offrent une vision plus orientée de l'écriture utile au moyen des outils numériques. À l'ère d'Internet et des applications multiples qui se créent constamment, l'écriture sur la Toile, le Web, traduit un processus de recherche de l'information où le lecteur travaille autour de stratégies conscientes en validant des balises (lorsqu'il clique sur les pages d'un site pour lui permettre de continuer d'exister) ou non, où c'est un phénomène de sérendipité qui prend le dessus (le travail neuronal prend le relais pour rechercher l'information et continuer de construire de la pensée théorique). Le rédacteur du Web prend alors en compte le schéma PANATER pour transmettre une information plus pertinente et efficiente. À cette étape, le logiciel de travail dans la rédaction 2.0 est indispensable et la distinction entre le rédacteur professionnel et le rédacteur fonctionnel est très marquée ; elle repose sur la possession ou non des outils qui permettent le développement de l'écriture sur la Toile. Cette boucle ainsi formée produit un contenu professionnel ou novice qui perdurera ou non, selon l'inscription dans le temps de ces pratiques scripturales qui interrogent ainsi la nécessité (encore une fois) de l'implantation d'une véritable formation pour répondre à tous les besoins.

18 D'un point de vue interne, Cécile Desoutter — « Le rapport à l'écriture fonctionnelle de scripteurs allophones » —, Marie-Emmanuelle Pereira, Christina Romain et Véronique Rey — « L'écriture professionnelle : un bel enjeu didactique au croisement de la littérature, de la rhétorique et de la linguistique » — ainsi qu'Aurélié Picton et Pascaline Dury — « Les discours d'expertise en langue de spécialité : le point de vue du terminologue » — investissent le pan du sens et des valeurs de l'écriture quand celle-ci doit être le centre d'une interception fonctionnelle dans le cas de la rédaction professionnelle. Desoutter souligne l'existence de tensions entre le respect du contexte allophone et le passage à l'écrit qui génère une prise de conscience accrue, traduite par une recherche plus concise de l'écriture allophone : une nouvelle méthode est alors acquise par le rédacteur fonctionnel qui, sur le long terme, peut passer pour un professionnel. Si l'importance de la didactique est prouvée dans le cas du rédacteur professionnel, celui-ci doit intégrer le principe de l'innutrition pour se former et forger son expertise (rapport aux savoirs en jeu, entraînement et confrontation de la pensée, recul et prise de conscience globale de l'écriture). Or, l'expert rédactionnel est mis en concurrence avec le terminologue dans son domaine d'implication et d'application. Cette dualité d'experts est alors la source de deux visions favorisant les échanges et le partenariat pour la cause de la rédactologie.

19 Enfin, Marie-Noëlle Roubaud — « Le fait divers dans la didactique de l'écriture professionnelle » — ainsi que Sandrine Burgat et Florence Encrevé — « Écrire pour traduire : enjeux et formation universitaire des interprètes-traducteurs en langue des signes française (LSF)/français » — constatent le manque flagrant de formation universitaire spécifique pour le rédacteur professionnel. Dans le premier cas, l'expertise prend un sens dans une écriture réalisée sous la contrainte et donne lieu à

l'élaboration d'un solide savoir-faire et d'une méthodologie hiérarchisée de l'information relative à la retranscription au plus près de la vérité. Dans le second cas, la traduction LSF/français donne lieu à une interface entre deux mondes, alors que l'interprète doit respecter des contraintes de neutralité et de fidélité dans la transmission du message initial.

20 Le grand chantier qui permettra d'aboutir à une réelle prise en charge du métier de rédacteur professionnel est une question constante pour les auteures, qui décrivent à la fois l'existence de techniques ou de mécanismes développés par les acteurs de l'écriture professionnelle pour pallier ce manque. Ces pratiques professionnelles sont ainsi le creuset du devenir de l'écriture professionnelle.

21 Un premier bilan : la rédactologie devrait être reconnue de manière plus soutenue à l'heure où le cheminement de la pensée devient de plus en plus libre dans sa forme et son fond. Tout en accordant à l'expression écrite une valeur de création, même lorsqu'elle se présente sous la forme dématérialisée du traitement de texte, tous les auteurs ont souligné leur profond souci de parfaire l'édifice de cette discipline qui sert de mur de soutènement à de nombreux pans d'autres disciplines.

22 La formation pérenne des individus à la rédactologie ouvre sur une meilleure information destinée au lecteur, qu'elle soit écrite, transcrite ou traduite.

23 Reste alors la gageure d'une écriture professionnelle maîtrisée en toute circonstance.

---

### ***Pour citer cet article***

#### *Référence électronique*

Zina Ouaglal Abbane, « Céline BEAUDET et Véronique REY (2015), *Écritures expertes en questions* », *Communication* [En ligne], vol. 34/2 | 2017, mis en ligne le 06 juillet 2017, consulté le 16 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7036>

---

### ***Auteur***

#### **Zina Ouaglal Abbane**

Zina Ouaglal Abbane est rattachée au Centre de recherche en éducation et formation (CREF), Université de Paris Nanterre (EA1589, secteur CRISE). Courriel : [zouaglal@gmail.com](mailto:zouaglal@gmail.com)

---

### ***Droits d'auteur***



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.